

7.21. Jacques Duclos (1935) 'Discours du 14 juillet 1935', *Cahier du Bolchevisme*, 1 août 1935.

' Au nom du Parti communiste français qui de tout cœur adhère à cet immense rassemblement, je salue les camarades socialistes, les radicaux, les syndiqués des deux CGT et les anti-fascistes de toutes opinions qui forment avec nous le rempart de la paix et de la liberté.

Nous donnons aujourd'hui un exemple magnifique de notre réconciliation française. Il y a ici des hommes qui, hier encore, se combattaient et qui aujourd'hui, sans rien abandonner de leurs convictions, sont dressés coude à coude contre le fascisme menaçant.

Notre union fait la force. Face aux ligues fascistes qui se préparent à livrer l'assaut, grâce à la tolérance du chef du gouvernement, la désunion des travailleurs serait la plus irréparable des fautes.

Aussi notre serment du 14 juillet 1935 prendra-t-il place dans la série des grands actes historiques dont s'enorgueillit le peuple français.

Nous communistes, qui sommes des révolutionnaires, nous qui voulons mettre un terme à l'expropriation dont le peuple est victime en expropriant les exploiters capitalistes, nous qui voulons assurer la souveraineté du travail, nous qui voulons faire triompher le socialisme, à l'exemple de l'Union des républiques socialistes soviétiques, nous entendons poursuivre l'action commune avec tous ceux qui ne veulent pas qu'on ramène notre pays en arrière dans les chemins ensanglantés de la barbarie et de l'oppression.

Notre drapeau, c'est le drapeau rouge, le drapeau qui déjà fut brandi par le peuple durant les années 1792, 1793 et 1794, le drapeau qui flotta sur les barricades à maintes reprises au cours du siècle passé, le drapeau qui connut la victoire avec les héros immortels de la Commune de Paris, le drapeau de combat et d'espoir des prolétaires du monde entier, le drapeau qui flotte victorieusement sur un sixième du globe.

Mais nous qui luttons sous les plis du drapeau rouge, nous sommes heureux de voir à nos côtés des combattants de la liberté qui abordent le drapeau tricolore dont nos ancêtres firent l'emblème de la grande révolution française et qu'on vit souvent voisiner sur les barricades avec notre drapeau rouge.

Nous voyons dans le drapeau tricolore le symbole des luttes du passé et dans notre drapeau rouge le symbole des luttes et des victoires futures.

Et si l'immense foule rassemblée aujourd'hui chante en cette mémorable journée, non seulement notre hymne d'espérance et de lutte, *l'Internationale*, mais aussi *la Marseillaise*, nous n'oublierons pas que *la Marseillaise* est un chant révolutionnaire dont nous reprenons volontiers l'appel vibrant:

*Liberté, liberté chérie,
Combat avec tes défenseurs.*

Oui, nous sommes les défenseurs de la liberté contre les fascistes et nous jurons de tout faire pour que l'union réalisée aujourd'hui continue demain.

[...]

Et nous communistes qui avons conscience d'être les héritiers et les continuateurs de la glorieuse tradition révolutionnaire de notre pays, [...] nous n'avons pas d'autre ambition que d'être les meilleurs dans l'action pour la victoire commune.

En avant, sous le drapeau du Front populaire! En avant pour défendre le pain des travailleurs! En avant pour sauver la paix et dresser la fraternité des peuples face à

l'internationale des marchands de canons! En avant pour défendre la liberté conquise par nos pères! En avant, peuple de France: le fascisme ne passera pas!

